

— 13. KO TIEN. — 14. YIN K'ANG. — 15. WOU HOUI. — D'autres varient l'ordre de cette liste, et au lieu de Tchoung Houang et de Koung-Koung, ils écrivent TCHOUNG YANG, YEOU TSAO¹ ».

Chen Noung.

CHEN NOUNG, le « Laboureur » ou « l'Agriculteur divin », le premier Patron de l'agriculture, avait le corps et la tête d'un bœuf; né dans la vallée du Han, près du confluent de ce fleuve avec le Kiang, il appartenait au clan KIANG; il fut appelé YEN TI, « l'empereur fumée » parce qu'il régnait en vertu de l'élément *feu*. En cette qualité il devait brûler les insectes nuisibles. Le *Che King* (Liv. VI, VIII, *Ta T'ien*) dit : « Il faut exterminer ces insectes qui rongent, soit les feuilles, soit les racines, soit les nœuds des plantes, afin qu'ils ne nuisent pas à nos jeunes moissons. Le Père de l'Agriculture [Chen Noung] est un esprit très puissant; qu'il prenne ces insectes et les livre aux flammes ». Ce fut lui qui inventa la charrue et découvrit les vertus des plantes médicinales dont il composa un herbier. Avant lui, les Chinois qui ignoraient le labourage se nourrissaient de chair, de fruits et d'herbes. Tous les ans à la onzième lune, accompagné de son peuple, il offrait un sacrifice aux Esprits du Sol et des Semences; son fils TCHOU qui l'aida dans ses travaux mérita d'être appelé le Patron des Moissons. Chen Noung enseigna aux hommes de tenir le marché au milieu du jour; des huit trigrammes il fit 64 hexagrammes; il est vrai que cette multiplication des *Koua* est attribuée ainsi que le remarque M. Chavannes, au roi WEN, de la dynastie des Tcheou². Chen Noung inventa aussi le luth à cinq cordes. Sa capitale était à Tch'en (Tch'en Tcheou, Ho Nan), sur les bords de la rivière T'sai; il la transféra à K'iu Feou (Chan Toung). Battu par HIEN YOUEN (Houang Ti) qui le remplaça, Chen Noung mourut après un règne de 120 ans³ et fut enterré à Tch'ang Cha (Hou Nan).

Se-ma Tcheng dit : « Chen Noung prit une fille de la famille PEN CHOUËI, qui s'appelait T'ING PA et en fit sa

1. MAILLA, Tableau, p. 1.

2. *Se-ma Tcheng*, p. 14n.

3. Le *T'oung Kien Kang mou*, I, p. 18, et GAUBIL p. 7, disent 140 ans.